

# ciMAG

Édition n°30



Connect  
Institute



drosos (...)

# Sommaire

1-Chuuut... les tabous!

2-Pablo Ruiz Picasso: La période bleue

3-RANDONNÉE ciAIR

4-Death to all cats!

5-ciPOD Audio: les jeunes

s'expriment à Connect Institute

6-Volubilis

7-Les Sindbads marocains:

Voyage dans le Maroc civique

8-Un voyage pas comme les autres

9-المناضلة آسية الوديع: مزيج بين الأمومة والأسى والوداعة-

11-Hidden Truth

# Chuuut... les tabous!



En ethnology, un tabou est un acte interdit parce qu'il touche au sacré, et dont la transgression est susceptible d'entraîner un châtement surnaturel. Selon Wilhelm Wundt, le tabou représente le code non écrit le plus ancien de l'humanité. Il est généralement admis que le tabou est plus ancien que les dieux et remonte à une époque antérieure à toute religion.

Le développement de l'humanité dans ce sujet se déroule comme un train. A chaque gare des voyageurs descendent et d'autres montent. Leur catégorie diffère selon le temps et le lieu. C'est pareil pour les tabous, chaque pays, à chaque période historique, a des tabous différents.

Au Maroc, les femmes ont passé une longue période sans avoir le droit d'accéder au monde du travail. Maintenant, le taux d'activité des femmes a évolué de 15% entre 1960 et 2017.

Avant le 21 avril 1944, il était difficile de croire que la femme pourrait devenir électricienne et éligible. Ce qui est, de nos jours, un droit accordé à tout le monde.

C'est le même cas pour les droits des LGBT, qui n'ont été reconnus que dans la deuxième moitié du 20ème siècle au Royaume-Uni. Auparavant, la loi de 1533 sur la Bougrerie identifie la sodomie comme un crime passible de prison puis de pendaison (jusqu'en 1861).

Il est possible que plusieurs tabous actuelles, disparaîtront d'ici une trentaine ou une quarantaine d'années.

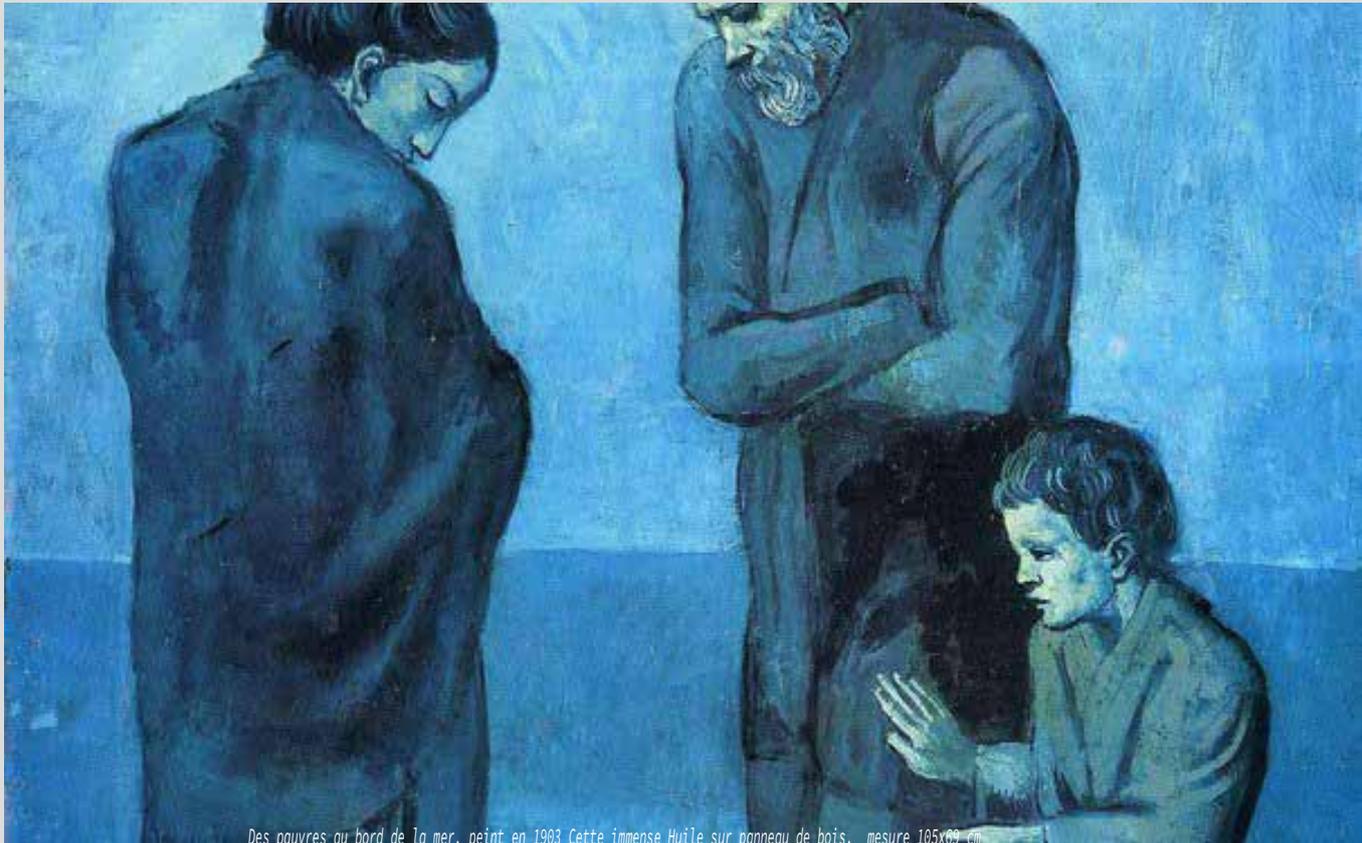


Meriam Ait Taleb

# Pablo Ruiz Picasso

## La période bleue

Pablo Picasso est un peintre, dessinateur, sculpteur et graveur espagnol. Il est né le 25 octobre 1881 à Malaga et mort le 8 avril 1973 à Mougins. Il est ainsi considéré comme le fondateur du cubisme avec Georges Braque.



La nomination de la période bleue vient du fait que le bleu est la teinte la plus dominante des tableaux de Picasso à cette époque. La couleur bleue nous rappelle tout d'abord la nature. Car, elle nous fait penser directement à la mer et au ciel. Le bleu n'est pas uniquement une couleur qui symbolise la paix, le calme et la sérénité mais aussi la sensibilité et la tristesse. Les œuvres de la période bleue sont inspirées des événements de la vie de Picasso en Espagne. Et particulièrement du suicide de son ami Carlos Casagemas. Ce suicide va lui permettre de voir les aspects dissolus de la communauté artistique parisienne de l'époque. C'est pour cette raison que la conception de sa vie et même de son art vont commencer à changer. Les thèmes de ses tableaux vont se diriger vers des sujets sociaux, tels que la misère humaine et la pauvreté.



# RANDONNÉE ciAIR

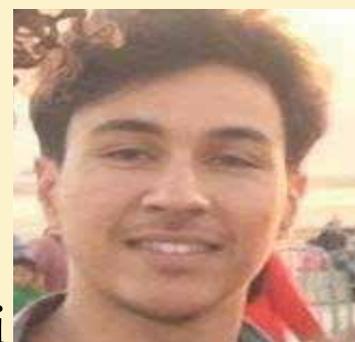


La sortie ciAIR est programmée par Connect Institute le dimanche matin. Son but est de changer d'air, de faire du sport, de discuter, de découvrir...

On s'est donné rendez-vous au départ de l'institut à 09h15. Nous sommes partis dans la direction d'Ain Skhouna, une petite station thermale des environs d'Agadir, plus exactement au village de Tagadirt... Nous avons marché une heure et quinze minutes avant d'y arriver. On a discuté ; on a découvert plein de choses, les différentes sortes de fleurs et d'arbres surtout l'arganier, y en a partout, des grenouilles, des écureuils, des chèvres, etc... Nous avons rencontré des bergers sur la route avec leur troupeau. Nous avons aussi découvert un cimetière au milieu des montagnes ainsi qu'une caserne militaire désaffectée. Nous avons également vu des gens de différents âges qui faisaient du sport ... À l'arrivée, il n'y avait pas beaucoup de monde au début. Nous en avons profité pour faire une petite baignade dans l'eau chaude. C'était magnifique... Vers midi, les gens ont commencé à arriver en nombre. Par hasard, nous avons rencontré un jeune homme qui nous a gentiment invité chez lui pour le petit déjeuner : huile d'argan et huile d'olive pures de production artisanale et locale, du thé avec du thym. C'était formidable.

Sur le retour, nous avons pris un autre trajet, la route du barrage, qui était plus rapide et facile. Après plus de 6 heures de randonnée, nous sommes retournés à Connect. Il était 15h40, Nous étions très fatigués. Mais tellement heureux de cette balade où nous avons profité pleinement de l'air pur des montagnes.

Cette sortie s'est bien passée. J'ai vraiment profité de bons moments avec le groupe. On s'est rapproché les uns des autres. J'avais besoin de cette sortie qui m'a beaucoup aidée à avoir une nouvelle énergie pour commencer la semaine.



Younes Akherzi

# Death to all cats!

You know why I hate cats? For 22 years I have never had a good night sleep nor have I failed to hear a cat scream its guts out. Look, I never was a cat person. Maybe I did once like their small soft paws. I was a kid then. I was still a kid when we moved to this other house, this wrecked sanitarium, ghost house, cats ghost house. I was still a kid when I had discovered that my only wish was death to all cats!

The new house had this balcony, which, only god knows why, it had no entry. The damn thing was attached to the wall on the 3rd floor. For 22 years this balcony, a few meters up from my room, had a crucial role in building up piles of sleeping pills packs in one corner of my room. Because, orphaned cats with the help of this orphan balcony had made it impossible for me to have a peaceful night. God! I hate cats and I hate that damn balcony.

"Cats are holy" thought the Egyptians. "Cats are stupid and so are the Egyptians" I say. A cat can't go backwards, can't trace its way back out of that damn balcony... If the Egyptians weren't dumb, they won't be drawing cats on theirs tombs. If cats weren't dumb, I'd be sleeping this exact moment. I've never been a cat person, and if I ever thought I was, then i'm dumb. Cats are evil. Cats are haughty condescending, no fun creatures. They purr to your face and screams their guts out whenever you try to doze off.

For 22 years, not a single night had I ever spent without a cat screaming its guts out, 3 meters away from me, on that balcony, on cats' arena. I understand cats now, I know every word cats speak. I know when they feel confused, when they realize they are lost, when they scream for help, when they lose hope of any help coming but still keep up meowing in a static, monotonous high pitched voice for the sake of it... Maybe it tries to remind itself that it is still alive and breathing and it had to keep on meowing. I also know when they fight, and god, what brutal symphonies that'll wake the dead they make. Fights are always followed by intercourse, yeah, I know when that is happening too. I know when cats fuck and it is as brutal as a when they fight.

Sometimes a small kitten would find itself of that cursed one-way cliff. She'd innocently call for help, and one by one, every fat-headed male cat will make an appearance that night. First, come the commodity; the fight. Which is only a commodity because at the end everyone gets to have sexual intercourse. This will go on for a few nights. The cats fight for who gets to have sexual acts first. Because sooner or later, the kitten will die. Sometimes, I'd be spectacular. The kitten will lose its grip on sanity and with its neck and back soaking with blood she'll jump to hug the ground. Other times, she'd just breath her last on that same balcony. Oh, how I hate when that happens. The next cat that'll jump there will be even scared and, thus, louder.

I hate cats. I won't be drawing any on my tomb. I won't be able to sleep even when I'm dead. I swear to god, even when those loud fuckers die, 3 meters above my ready-to-explode head, the monotonous meowing keeps echoing inside my ears, piercing my brains and urging me to loose my own grip on sanity.

Another poor cat jumps in... Not a single peaceful night.... For 22 years... I wished nothing... I wish nothing but death to all cats... Death to all cats.



Said Amchrat

# ciPOD Audio: les jeunes s'expriment à Connect Institute

Le podcast est un concept très connu en Europe et en Amérique, et beaucoup moins dans le monde arabe surtout en Egypte.

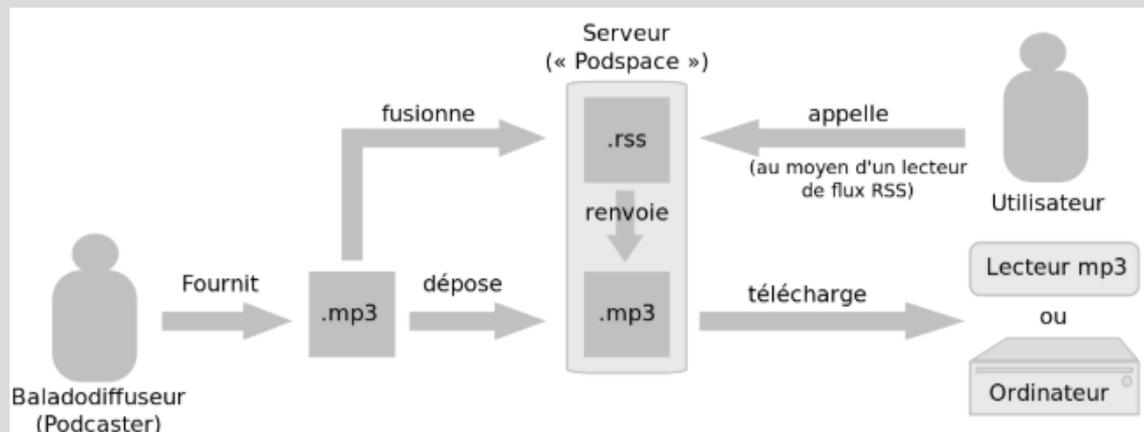
Les podcasts ou les balados sont des fichiers audios ou vidéos qui sont publiés sur internet. Ils ont pour but de partager des informations, critiquer ou se discuter librement. Il existe plusieurs domaines dont les podcasts sont largement connus, comme la météo, l'astrologie, la bourse etc.

En France, "ARTE" était la première radio qui a adopté le concept en 2004.

Les podcasts sont arrivés au pic de leur prolifération en 2018. Il existe aujourd'hui des milliers d'émissions par internet qui publient périodiquement leurs audios et vidéos et qui ont pu accumulé pas mal d'audiences.

Les diffuseurs, les blogs et les réseaux sociaux ont facilité la propagation des podcastes dans le monde 2.0.

Voici une représentation du processus de la baladodiffusion.



Certains établissements d'enseignement au Canada par exemple, ont su l'utilité des podcastes pour diffuser des messages éducatifs et ont créé des cellules de podcast au sein des établissements scolaires.

Pareillement, dans l'autre côté de la carte, précisément au sud du Maroc, à Connect Institut, des jeunes se sont servis du concept du podcast afin de transmettre leurs messages, d'échanger, et de partager avec les interlocuteurs qui s'intéressent à leur quotidien ainsi que leurs réalisations hebdomadaires au sein de l'institut.

Les jeunes de Connect Institute ont travaillé ensemble. Ils ont confronté les difficultés techniques et relationnels, pour produire les quatre premiers épisodes de ciPOD, que le public peut écouter chaque mardi à 18h30.



# Volubilis



Au Maroc, le nom « Volubilis » a deux significations : une ville antique romaine et une tragédie d'amour.

« Volubilis » est le quatrième long-métrage de Faouzi Bensaïdi, sur le drame social. Il est sorti le 19 septembre 2018. Ce film a été sélectionné cette année lors de plusieurs festivals tel que La Mostra de Venise, le festival du nouveau cinéma Montréal/Canada et le festival international du film francophone de Namur.

Entre l'amour et la cruauté de la vie, Malika et Abdelkader, un vigile et une employée de maison, se battent pour une vie stable sous le même toit.

Ce film a été filmé à Meknès, la ville natale du réalisateur. « Chaque film est l'occasion de visiter une ville. J'aime beaucoup quand les villes et les espaces en général existent, respirent, apportent des choses nouvelles à l'histoire et aux personnages. On ne film pas toutes les villes de la même manière, comme on ne film pas tous les comédiens de la même manière. Il y a un regard à porter sur chaque ville. J'ai imaginé les personnages à Volubilis avant même de trouver les événements, et j'ai décidé que leur visite ne doit pas être coûteuse, pour cet raison j'ai choisi Meknès, car elle est proche de Volubilis » dixit Faouzi.

Faouzi Bensaïdi dans ce long-métrage, a présenté une société non homogène qui se divise en deux, une classe bourgeoise qui détient le pouvoir et une autre sous le poids de la pauvreté qui sacrifie sa vie pour servir la première. Le réalisateur a été interrogé sur le regard critique qu'il porte sur la situation socio-économique actuelle au Maroc : « avec Volubilis j'ai voulu mettre le doigt sur la plaie, sur cette violence engendrée par l'appauvrissement de la classe ouvrière dans ce pays », il a conclu « Aujourd'hui, travailler n'est pas garant d'une vie digne »

La contradiction entre les classes sociales n'est pas le seul sujet qui est soulevé dans le film, il traite aussi le sujet du harcèlement et du mépris des femmes, la mendicité etc. Le personnage principale de ce film est une représentation du jeune marocain d'aujourd'hui, avec son manque d'éducation, son refus des cultures étrangères et son esprit de victime.

Faouzi Bensaïdi a fermé les rideaux avec un tableau qui résume l'idée principale du film « les riches célèbrent les tragédies des pauvres ».



Meriam Ait Taleb

# Les Sindbads marocains: Voyage dans le Maroc civique

“Les Sindbads marocains : Voyage dans le Maroc civique” est un ouvrage de Fatema Mernissi, sorti en 2004. Fatema a essayé d’en faire une sorte de guide touristique pour découvrir le Maroc.

Ce livre est divisé en seize chapitres dans lesquels, l’écrivaine mentionne et décrit plusieurs villes, villages et personnes représentant le Maroc civique.

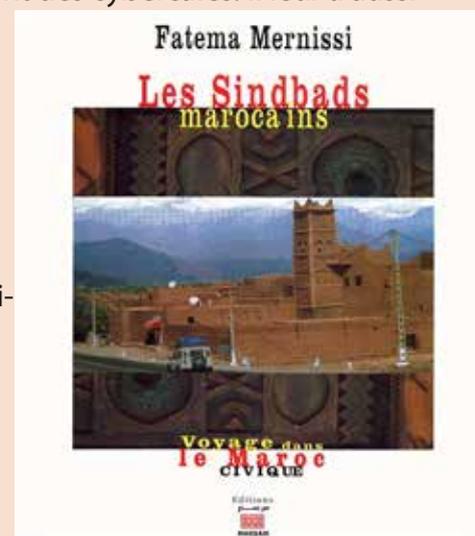
Elle nomme “théorie sur le satellite”, le fait que, selon elle, c’est grâce au satellite que le Maroc s’est développé en terme d’éducation et communication : “il n’y a plus d’analphabète dans le monde arabe, car l’accès au savoir ne passe plus par l’écrit, mais par la communication orale”. Depuis l’accès à internet les jeunes marocains ont commencé à fréquenter les cybercafés. Internet a donc permis, à certains de gagner leur vie, soit en créant des magazines on-line soit en dirigeant des cybercafés. Il leur a aussi permis de mieux communiquer.

Fatema Mernissi, également sociologue, croit, par ailleurs, à une autre théorie. Celle de l’existence d’un lien entre les femmes qui tissent et les hommes qui communiquent. Car, le tissage des tapis est également un moyen de communication : “le tissage de tapis et la broderie sont de véritables écritures qui utilisent des symboles comme alphabet pour communiquer des messages”. Ainsi, la majorité des tapis tissés par les femmes dans le milieu rural contiennent un message concret qu’on peut déchiffrer, en utilisant le tableau existant dans l’ouvrage, “alphabet tifnagh et samarien ancien”.

Les femmes ne se sont pas juste contentées de cela. Elles utilisent aussi un autre moyen, la peinture. C’est, notamment, le cas de Fatima Mellal, Chaïbia Talal, Fatna Gbouri et Regraguia. Celles-ci ont chacune une histoire particulière qui démontre la force de la femme à combattre toutes les difficultés. Toutefois, cela n’a pu avoir lieu qu’avec l’aide de la société civile. Fatema mentionne un certain nombre d’associations et de personnes qui ont aidé, soit financièrement soit moralement ces femmes talentueuses à mieux se faire connaître. Plusieurs associations ont aidé Regraguia.

Personnellement, j’ai apprécié cet ouvrage. Car il permet la découverte du Maroc et de personnes qui ont, en quelque sorte, changé le pays. De plus, il nous fait connaître l’histoire du Maroc en nous faisant voyager dans des lieux négligés et oubliés par l’Etat où vivent des gens talentueux qui aident à la construction économique du pays.

Enfin, en analysant les histoires de toutes les personnes mentionnées, on reprend espoir dans la vie, car elles prouvent que, malgré toutes les difficultés, il faut suivre son projet parce que finalement on arrivera à le réaliser.



# Un voyage pas comme les autres



Puisque cette année était une année pleine d'événements que je n'ai jamais imaginé pouvoir expérimenter, alors j'ai décidé de la conclure d'une manière encore plus atypique. Quelques jours avant mon vingtième anniversaire, je me suis embarqué dans un voyage, ou plutôt une aventure, sans aucun plan, ni destination fixe.

Après deux jours de retard, c'est le dimanche après-midi que je me suis retrouvé finalement sur la route nationale d'Agadir, en train de faire de l'auto-stop. Par chance, je n'ai pas beaucoup attendu avant que mon sac à dos ait pu attirer l'attention d'un conducteur d'une Renault 205. J'ai pu le convaincre de me prendre avec lui jusqu'à l'entrée de l'autoroute Agadir-Marrakech. Durant ce moment passé ensemble, j'ai découvert que monsieur Rachid était un ancien alpiniste, il n'a pas cessé de me donner des conseils et des techniques de survie, et aussi à me raconter des trajets de randonnée à découvrir.

Encore pas très loin du climat doux d'Agadir, le beau soleil se prépare déjà à se coucher, sans avoir décidé ma prochaine destination. Je me mets donc à marcher seul espérant ne pas passer ma première nuit dans les quartiers sombres de Drarga. Heureusement, après que le désespoir ait commencé à m'envahir, j'ai aperçu une Ford noire apparemment neuve, après lui avoir fait un signe, il s'est arrêté quelques mètres devant moi. À ce moment, rien ne pouvait exprimer ma joie d'entendre ces deux mots: « D'accord... monte », et c'était encore plus étonnant de savoir que le monsieur prenait la route vers Rabat, où j'avais des amis qui m'attendaient avec impatience depuis longtemps.

Après quelques minutes passées à faire connaissance, Aziz, l'ingénieur au sein du ministère d'agriculture a commencé à me confier ses problèmes familiaux résultant d'un divorce inattendu. Le trajet était aussi l'occasion pour discuter d'une multitude de sujets: les études, l'emploi, la politique, la religion... En traversant les ruelles de Rabat, Aziz a bien pris soin de partager quelques souvenirs de son adolescence et de me faire visiter quelques endroits peu connus de la ville.



# المناضلة آسية الوديع: مزيج بين الأمومة والأسى والوداعة

لقبت بـ"ماما آسية" وليس هناك أسمى من معاني الأمومة وأوصافها ليكون لقباً لها، لقب نبع من قلب السجون وقلوب السجناء الذين لا يعرفون للمجاملة طريقاً، هي امرأة بألف امرأة نقشت على دربها مبادئ الإنسانية والعطاء وورثت النضال والكفاح وحب الوطن ليكتب للنضال عمر جديد في جسد وروح آسية الوديع .

آسية من الرموز النسائية التي أنجبتها أرض المغرب وترعرعت في جنباته مُرايكة مسيرة تعج بالعمل الصادق والإنساني والأعمال الإجتماعية والنضالية والمعاملات الأخلاقية القيمة التي توارت عن مجتمعاتنا الحالية.

المرأة التي حملت الأمومة بحنانها وعطفها وودها ووداعتها إلى داخل القضبان، لتشعر وتستنشع معاناة السجناء وتتقاسم معهم همومهم وتمدهم من مدخراتها من الحب الذي لا ينضب، وتضمد جراحهم وجراحها لم تضمد بعد .

في مدينة أسفي سنة 1949 جاءت إلى الوجود الطفلة آسية من أسرة اتخذت النضال شعارها ومنهجها في الحياة، الأب محمد الوديع الأسفي الذي قضى حياته في التجوال بين السجون المغربية، بتهمة الدفاع عن الوطن والوطنية في عهد الاستعمار الفرنسي والأم الأدبية ثريا السقاط التي تكبدت هي الأخرى عناء نضال من نوع آخر في وقوفها إلى جانب زوجها ومساندتها له.

قضت آسية طفولتها في الترحال بين المدن المغربية التي كانت في كل مرة تحتضن سجونها ومخاوفها الأب الوديع الأسفي، وقد كانت آسية مولوعة بالمطالعة وكان السبب في ذلك اصطحاب أبيها لها لحضور الأنشطة الثقافية بمدرسة النهضة بمدينة سلا لتتابع سنواتها الأولى بذات المدرسة، ثم استأنفت ترحالها بين جهات المملكة المغربية إلى مدينة الخميسات وسيدي بنور التي أنهت بهما المرحلة الابتدائية، ثم إلى مدينة الدار البيضاء التي درست بها المرحلة الثانوية.

وقد عانت آسية في البداية من رفض الفتيات لها في ثانوية الفتيات التي كانت تدرس بها لتتغير نظرهم لها بعد ذلك بعد ثبوت تفوقها الدراسي حيث كن يرفضن جلوسها إلى جانبهم في الفصل. وقد أثبتت آسية ولعها باللغة العربية وميولها الواضح للشعر والأدب، كما يذكر أنها كانت تتسابق وأختها أسماء من منهما ستظفر بكتب والدها الذي كان يصطحبها إلى المنزل، وقد عرفت بحبها للعديد من الكتاب والشعراء العرب كالمثنبي وأبو نواس والمنفلوطي ونجيب محفوظ وإحسان عبد القدوس وغيرهم. ومع كل هذا الحب الذي تكنه للأدب كانت ترغب في ولوج كلية الآداب بفاس لكنها لم تتمكن من ذلك لأن والدها رفض ابتعادها عنه فالتحقت بكلية الحقوق لتتابع دراستها الجامعية بنفس المدينة لتنتقل على عوالم الحياة السياسية والاجتماعية بالإتحاد الوطني لطلبة المغرب ثم بالنقابة الطلابية فمن هنا طفحت شرارات تتم عن ميول آسية للعمل الجمعي والاجتماعي.

تقلدت منصب قاضية النيابة العامة بالمحكمة الابتدائية بمدينة الدار البيضاء في الفترة ما بين 1971 و1980، ثم انتقلت لتقضي فترة من التدريب بالمدرسة العليا للقضاء بباريس، وانضمت فور عودتها ما بين 1981 و1984 لهيئة المحامين بسطات ثم بالدار البيضاء ما بين 1984 و2000.





تقلدت أسية منصب قاضية سنة 2000 بإدارة السجون، ومع مرورها بين مهنة المحاماة والقضاء ازداد حزم أسية واستنتجت أن الدفاع عن الحقوق واجب لا توظره المهنة. استشعرت أسية معاناة السجناء واتخذت من الدفاع عن المظلومين ونصرتهم هدفا، وكان ما يشغل تفكير أسية أكثرهم الأحداث والجناحين الأطفال الذين رُجَّ بهم خلف القضبان. كانت أسية تستشعر همهم وتناضل لأجلهم، تجمع التبرعات من المقربين وتخصم من راتبها لتقدم يد العون لهم. وقد كلفت بمسؤولية الرصد والمتابعة داخل المرصد الوطني للسجون فور تكوينه، لتتفرغ أسية لزيارة السجون والاستماع لانتظارات السجناء، وقد عاينت أسية الواقع المرير للسجناء عن كثب وأخذت على عاتقها مسؤولية قلب الوضع رغم ضعف الإمكانيات. قدمت أسية يد العون للطفولة المغربية التي رمت بها سهام القدر وسوء التنشئة والتربية في أحضان السجون، فأحب "الأطفال أسية ونادوها "ماما أسية .

استأنفت نضالها بكل جد لإصلاح أوضاع الطفولة المسجونة وقد كللت نضالها بعد سنة بزيارة صاحب الجلالة الملك محمد السادس، ثم إحداهت مؤسسة محمد السادس التي أدخلت مفاهيم جديدة تبتث الأمل في السجون المغربية من إعادة الإدماج ومد يد المساعدة النفسية والدعم وتوفير برامج متكاملة لإصلاح ما أفسده المجتمع في هؤلاء السجناء. لتكون أسية المرأة التي غيرت مفهوم السجون لما كان عليه قبل الاستقلال وبعده إلى سجن يرمي إلى الإصلاح وإعادة الإدماج والتصالح مع الذات. ليس هذا فحسب بل كانت أسية كذلك عضوة نشيطة في عدد كبير من جمعيات المجتمع المدني: كانت عضوة مؤسسة لجمعية أصدقاء مراكز الإصلاح و مؤسسة المنظمة المغربية لحقوق الإنسان و بمركز الانتماء والتوجيه للنساء ضحايا العنف .

كرست أسية الوديع حياتها للنضال الإنساني وحققت مكاسب عديدة في مجال الدفاع عن حقوق السجناء خصوصا دون سن 18 منهم، وإدماجهم في المجتمع والنساء ضحايا العنف، ونسيت بذلك أسية أن لجسدها عليها حق فقد عانت من مرض عضال لمدة طويلة لتنتقل إلى عفو الله صباح يوم الجمعة 2 نونبر 2012 على الساعة 3 صباحا. لكن أسية الوديع مازالت حية في الذاكرة نموذجا للمرأة المغربية المناضلة التي حاكت معاناتها وحياتها الصعبة نجاحا ونموذجا لن ينسى .

لم تكن ماما أسية في يوم من الأيام ممن أسالت لعابهم عظمة المناصب ولم تكن ممن أغرتهم متاهات الحياة ولم تكن ممن اتخذوا من جدية القضايا معبرا بخسا للشهرة وتكديس الأموال على حساب القضايا الاجتماعية فعلى قدر بساطة ماما أسية على قدر عمقها، امرأة لا تعرف للمستحيل معنى، امرأة رغم كل ما عايشته في حياتها من أسى أبانت على أن الحياة تنبع من اللاحياة، والأمل يسقى من المعاناة والأسى، وعلى أن المرأة معطاءة، وقادرة على أن يكون لها صدى ومكانة وكلمة في قضايا مجتمعها، المرأة قادرة على أن تنثر أمومتها على الطفولة جمعاء وليست أية امرأة، إنها أسية الوديع الأسفي .



T B I T H

# Hidden truth

Man is intelligent that he feels compelled to invent theories to account for what happens in the world. Hence, it must be a hidden truth, so ambiguous that it demands a deep philosophical understanding.

The world has so much to offer ; somewhere, incredible things are waiting to be known, and only uncommon individuals are curious. The hunger for knowledge is raised from that particular vision, where exquisite beauty exists in all its sophisticated ways. A sight of which nothing is random and nothing goes unnoticed. Of course, you'd think of the eternal sunset, or yellow daffodils ! Yet, have you ever laid your eyes upon the old tree near your house and stood for a momentum contemplating it ? The attentive mind craves the aesthetic, then finds a way to reach satisfaction. But can we raise the stage ? Will we then, claim we are conscient of things in all the various dimensions ?

Thus, no matter how much we've learnt, and thought of ourselves as control freaks, lucid and determined, in fact we're very often like lunatics. The truth is, there will be days of discovery, times of losses, errors, temporary deaths and renewals. We are merely imperfect humans who need to live in order to live.



